

Compagnie Coloniale Belge alias Plantations et Elevages de Kitobola

Événements pour les années 1924 à 1931

Au début de son existence et en plus de son exploitation agricole de Kitobola, la Société eut des comptoirs à Boma, Matadi, Thysville et Kinshasa.

L'augmentation de capital effectuée en 1923 permit de traiter les ventes en gros et demi gros, ce qui fit augmenter le chiffre d'affaires. La Société organisa son centre de Boma-Kinshasa et compta progresser le long des voies de pénétration du Haut-Congo et du Bas-Congo. L'augmentation de capital de 1923 permit de réaliser ces avancées.

1924 — Le chiffre d'affaires fut en progression malgré la crise du transport au Bas-Congo. A Kitobola, l'exploitation agricole entra en période de développement. (1925 T1/ 1133)

1925 — L'année 1925 se solda en bénéfice pour les exploitations commerciales. Le chiffre d'affaires fut supérieur de 50% par rapport à 1921. Environ 100 hectares de palmeraies et 50 hectares de caféiers furent plantés ; des vastes pépinières de palmiers et de caféiers furent plantées pour permettre une extension pour les deux plantations dans le courant de 1926. (1928 T3/ 492 & 493)

1926 — Depuis avril la crise commerciale sévit, malgré cela les exploitations se soldèrent en bénéfice. La plantation dépassa plus de 400 hectares, 330 hectares de jeunes palmiers et 70 hectares de caféiers, il y eut également une culture vivrière et d'arbres fruitiers complétant le domaine. Un capital de gros et petit bétail atteignit plus de 500 têtes à fin décembre 1926.

La Société prit part à la constitution de la S.A. Compagnie Belgo-Coloniale de Construction Métalliques, au capital de 1.100.000 francs, qui fut installée au port maritime de Bruges et qui permettra de fabriquer des charpentes métalliques à l'usage dans les constructions coloniales. En mars 1927, la Société patronna la constitution de la Société congolaise Comptoir Belgo-Congolais de Matériaux (Belcoma) établissement qui s'occupera de la vente de matériaux de construction de toutes espèces dans la Colonie. (1928 T3/ 492 & 493)

1927 — La crise persista dans la Colonie, les exploitations n'en subirent que de faibles conséquences. A la fin de 1927, les plantations augmentèrent de +/- 150 hectares de palmeraies et d'environ 50 hectares de caféiers, ce qui donna une superficie totale respective de 475 hectares et 125 hectares. Un réseau routier desservit la propriété agricole. Les constructions furent achevées dans le domaine de Kitobola. En dépit des travaux d'utilité publique, les chemins de fer, le port de Matadi et le port de Léopoldville, qui employaient une grande partie de la main-d'œuvre dans la région, ne furent pas sans impact sur l'expansion de la Société. Le cheptel fut maintenu dans une excellente santé. Les établissements commerciaux furent équipés selon une conception contemporaine.

En ce qui concerne les participations, la Compagnie Belgo-Coloniale de Construction Métalliques réalisa un premier exercice très satisfaisant ; quant à la Société Comptoir Belgo-Congolais de Matériaux (Belcoma), elle termina son premier exercice et tout indiquait que cette dernière afficherait une situation favorable. (1928 T3/ 492 & 493)

1928 — En Début d'année, la Société augmenta son capital social et constitua deux nouvelles sociétés : la C.B.C.O. « Société Coloniale Belge du Congo Oriental » qui eut son activité le long du chemin de fer, au Katanga, au Kivu et dans la Province Orientale ; la Mutuelle Belgo-Coloniale, holding, service financier du groupe.

Elle fonda le Syndicat Franco-Belge en vue de préparer la constitution d'une société qui s'établirait en Afrique Equatoriale Française et aurait un programme semblable à la Compagnie Coloniale Belge de Kitobola. (1928 T3/ 492 & 493)

A la section agricole Kitobola, la palmeraie fut de +/- 600 hectares et la caféière de +/- 125 hectares et une partie de la palmeraie et de la caféière fut en production en 1929 ; en plus, une extension fut prévue.

Une usine plus complète pour le traitement du café et une autre pour les fruits de palmier furent à l'étude. Le cheptel fut en excellent état et vendu régulièrement pour la boucherie.

A la section commerciale, les travaux de modernisation des installations de Thysville et Boma commencèrent. A Matadi, l'édification d'un magasin d'approvisionnements compléta les installations de ce port. Le chiffre d'affaires fut sensiblement supérieur à 1927.

En plus de ses participations, la Société prit part à la création de la Société française Union Financière et Commerciale de l'Afrique Equatoriale Française ainsi qu'à la création de la Société belge Compagnie Franco-Belge de l'Afrique Equatoriale issues du Syndicat Franco-Belge créé en 1928. (1932 T3/ 340 à 43)

1929 — La crise commerciale toujours présente au Congo, les comptes affichèrent un bénéfice inférieur à 1928. Les ventes des divers comptoirs furent inférieures à 1928 mais restèrent intéressantes. Les plantations en bon état entrèrent en production ; le troupeau fut en parfaite condition. La Société ne distribua pas de dividende pour cet exercice, la première fois depuis sa constitution. (1932 T3/ 340 à 43)

1930 — Loin de s'atténuer, la crise commerciale et agricole s'intensifia ce qui amena une diminution du chiffre d'affaires et des bénéfices. La section commerciale et la section agricole furent satisfaisantes ; les comptoirs furent bien tenus, les plantations et le cheptel furent en état. Les produits agricoles ne furent guère touchés par la crise ; les produits s'écoulant sur place dans de bonnes conditions. (1932 T3/ 340 à 43)

1931 — A la suite de la réduction de l'activité commerciale, les comptes furent déficitaires. La Société dut consentir à vendre à perte certaines parties de son stock. L'exploitation agricole de Kitobola continua de se développer. Pour l'année 1931, la vente des produits de l'exploitation atteignit 268.000 francs. Le cheptel compta environ 300 bêtes à corne, 850 porcs et moutons. Les plantations couvrirent plus de 1.000 hectares comprenant environ 127.000 palmiers et 195.000 caféiers. (1932 T3/ 340 à 43)